

L'excellence n'attend p

Les jeunes talents qui participeront à la compétition WorldSkills d'Abu Dhabi (Émirats arabes unis) seront connus après une préparation intensive. Passion et excellence sont les maîtres mots de cette aventure centrée sur les métiers manuels, techniques et technologiques.

Un dossier d'Isabelle Morgante



Plus de 264 jeunes ont concouru à la finale belge, 88 ont été médaillés.

Âgés de 16 à 25 ans, ces garçons et ces jeunes filles sont issus de toutes les régions du pays, étudiants ou déjà entrepreneurs. Un total de 688 jeunes a participé aux présélections du championnat belge des métiers techniques et manuels (Startech's Days). Après examens et éliminations, 88 ont été médaillés et félicités il y a quelques jours sur la scène de l'Opéra royal de Wallonie à Liège. 71 garçons et 17 filles, actifs dans 30 métiers, dont la crème (une quinzaine) partira représenter nos couleurs au concours WorldSkills à Abu Dhabi du 15 au 18 octobre. Mais avant de se confronter à des centaines d'autres jeunes dans la capitale des Émirats arabes unis,

notre élite doit encore traverser quelques épreuves, notamment de coaching mental, de gestion du stress et d'estime de soi, en plus de l'excellence technique.

"WorldSkills est une organisation active dans 80 pays, l'objectif étant de relever les niveaux de compétence. Il y a effectivement un travail de fond, mais aussi éducationnel qui doit avoir lieu dans les familles et dans les écoles. La mission de la Belgique, au sein des pôles d'activité, c'est la promotion des filières des métiers techniques et manuels. Notre public, ce sont les jeunes dont une grande partie ignore de quoi sera faite sa vie professionnelle. Il faut en plus séduire les parents alors que les métiers ont un succès énorme !", note Francis Hourant, le directeur de WorldSkills Belgium.

Après les jeunes et les parents, il faut convaincre le corps professoral, et particulièrement celui de l'enseignement général. C'est la mission, presque le chemin de croix qu'accomplit l'équipe organisatrice : sensibiliser les jeunes, mettre les parents en confiance et ouvrir l'esprit des professeurs.

WorldSkills n'est pas "qu'une" compétition, c'est aussi un processus formatif qui permet aux 15 jeunes qui partiront de se mesurer aux nations

les plus performantes et de briguer un maximum de médailles.

Côté agenda, les prochaines dates clefs sont connues. Les trois médaillés de chaque discipline reçoivent une formation technique jusqu'au début du mois de mai. Après un

week-end de formation "gestion de stress", ils seront avertis, le 11 mai, de leur participation ou non à l'aventure aux Émirats du 15 au 18 octobre. Un voyage qu'ils prépareront de mi-mai à mi-octobre avec des experts et des coaches.

"La sécurité dans le méti

Philippe Segers est couvreur de formation. C'est un métier qui se transmet de génération en génération ; Philippe représente la troisième. Diplômé des Arts et Métiers de Bruxelles en 1982 (section ardoise naturelle et monument historique/classé), il a petit à petit repris l'entreprise paternelle, qu'il dirige seul depuis maintenant une vingtaine d'années. Il emploie un ouvrier, avec lequel il travaille sur toitures plates, en pente et métalliques. L'entreprise est située en région bruxelloise.

Et comme ce fringant quinquagénaire a encore trouvé quelques heures à "tuer", il a accepté les présidences de la Confédération des toituriers-couvreur et de son pendant "jeune".

Enfin, il est devenu expert bénévole pour WorldSkills depuis trois

ans. "Notre discipline ne sera pas représentée aux Mondiaux d'Abu Dhabi, il n'y avait pas assez de pays en compétition. Par contre, nous nous préparons déjà pour les championnats européens, et pour les Mondiaux 2018, qui se dérouleront à Budapest (Hongrie). Le métier de couvreur a incontestablement évolué ces dernières années. Les machines, grue et élévateur apportent beaucoup d'aide, et le niveau de sécurité a été considérablement élevé. Les garde-corps sur les échafaudages, les crochets de service pour s'assurer, toutes ces mesures n'existaient pas ou étaient nettement moins présentes sur chantier. Les ouvriers doivent aussi suivre des formations, régulièrement, pour prendre conscience du danger et analyser les risques", dit-il.



Pour Francis Hourant, directeur de WorldSkills Belgium, le concours est formatif.



as les années

"Patience et minutie"

Philippe Carlier est le préparateur de la section peinture. Installé à Lillois, il est indépendant depuis près de trente ans, après avoir occupé des postes d'apprenti puis d'ouvrier. Il emploie trois personnes et est spécialisé dans les travaux de peinture, revêtements de sols et de murs ; pour une clientèle très majoritairement privée. Président des peintres wallons au sein de la Confédération construction, il est coach WorldSkills depuis l'épreuve francorchamptoise de 2012.

"Cela faisait plusieurs années que les coaches se succédaient et que les participants avaient du mal à se préparer. J'ai été sensibilisé par le Forem de Tubize où je suis juré pour les validations de compétences. Depuis, j'ai eu l'occasion d'entraîner l'équipe pour les épreuves de Lille, Leipzig,

São Paulo et Göteborg. C'est le 10 mai que nous saurons si nous partons à Abu Dhabi ou pas."

Les trois jeunes (Sabrina de Raeren, Gaëlle de Liège et Simon de Jumet) ne sont pas issus des mêmes régions. C'est pour cette raison que Philippe va s'adjoindre les compétences d'autres formateurs plus proches géographiquement des jeunes, afin de permettre à chacun de mener à bien vies professionnelles et estudiantines. Les participants



Pour Philippe Carlier (coach expert et peintre), patience et minutie sont indispensables dans le métier.

feront également partie de l'aventure "Building heroes" à Ciney Expo les 20 et 21 avril (salon interactif des métiers de la construction).

Mental très important

Les entrepreneurs chez ces jeunes travaillent sont aujourd'hui conscients de l'importance de concours comme WorldSkills, qui bénéficie d'une visibilité croissante dans les médias, surtout depuis São Paulo. "Un peintre doit être minutieux, soigneux mais aussi

patient car c'est la préparation qui compte. Nous devons aujourd'hui répondre à la demande de la clientèle, qui côtoie les conseillers peinture dans les magasins. C'est un poste que j'ai délégué à ma fille Laetitia qui travaille avec nous depuis quelques années. Son diplôme de l'école de décoration nous permet de compléter notre offre envers nos clients", explique ce professionnel du pinceau.

Évolution du métier, mais aussi évolution de son environnement direct. "Le mental est hyper important pour les jeunes qui participent à la compétition WorldSkills. Un Mondial dure quatre jours, c'est un effort physique et mental important. Nous allons les préparer lors d'un week-end de teambuilding pour souder l'équipe, c'est essentiel."

er a beaucoup évolué"

Qualités et rigueur

À ces mesures purement logistiques s'ajoutent une relative bonne condition physique et quelques autres qualités indispensables. "Être précis, minutieux, observateur et conscient du danger sont nécessaires", décrit le professionnel.

La technique, quant à elle, s'est considérablement enrichie ces dernières années avec l'arrivée de nouveaux matériaux d'isolation. Des informations qui ont redistribué les cartes de l'enseignement dispensé aux étudiants. "Le nombre d'heures à l'école n'a pas augmenté mais bien la matière. Ils reçoivent donc une formation globale des bases du métier, qu'ils doivent compléter par des cours en promotion sociale le soir ou le week-end ; cela demande du courage."

À l'heure actuelle, Philippe forme

trois jeunes : Tom de Neufvilles, Nicolas de Forest et Erwin de Havré. Cela reste un challenge puisqu'il faut que ces jeunes soient motivés pour assister aux cours du samedi matin aux Arts et Métiers bruxellois. "Nous travaillons les différentes méthodes de travail sur maquette, apprenons à mieux maîtriser le temps et appliquons une meilleure méthodologie, pour améliorer nos performances. La gestion du stress est également très importante car j'ai déjà vu des jeunes qui étaient très bons dans leur métier mais qui perdaient complètement les pédales en concours, lorsqu'ils avaient de l'agitation et un public autour d'eux."

Gestion du stress, force du mental : voilà bien des notions dont on ne tenait pas compte il y a quelques années pour la simple et bonne

raison que WorldSkills est un moment à part qu'il faut préparer, une parenthèse qui n'a rien à voir avec le travail de tous les jours. "La promotion de notre métier est très prenante car nous allons sur des marchés, participons à des démonstrations, puis allons vers les parents pour leur expliquer qu'il s'agit d'une formation complète qui mène à la gestion d'une entreprise."

Philippe va donc encadrer les jeunes jusqu'en 2018 pour qualifier puis sélectionner les meilleurs avec l'ob-



Philippe Segers (expert coach en toiture) : "La sécurité est primordiale."

jectif, en bout de course, de participer aux Mondiaux de Budapest. Pour se donner toutes les chances, certains jeunes vont même effectuer un stage en France où ils vont se mesurer aux élites française et suisse, et ainsi comparer les niveaux.

Philippe et les jeunes seront en démonstration au "Building Heroes" de Ciney les 20 et 21 avril. La Confédération en profitera pour présenter le tome 2 de la BD "Je choisis un métier", consacrée aux métiers de la construction.